

Paralysie passionnelle

Parce qu'à sa naissance son cerveau a manqué d'oxygène pendant quelques secondes, Mathieu souffrira toute sa vie de paralysie cérébrale. Ce qui ne l'empêche pas de vivre normalement, en étant autonome et relativement heureux. Mais c'est lorsque le regard de Charlotte se pose sur lui que tout se bouscule...



Un défi de taille attendait la metteur en scène: elle devait guider un comédien afin qu'il joue un infirme.

Mélissa Proulx
mproulx@voir.ca

«**Q**uand on travaille des pièces de répertoire contemporain, parfois on accroche davantage sur un auteur, on va parcourir son œuvre... J'ai été foudroyée par la présentation du texte de **François Archambault**, explique **Sylvie Dufour**, metteur en scène et directrice artistique du Théâtre du Trillium. Pas surprenant que l'auteur québécois ait remporté, en 1998, le Prix du gouverneur général du Canada dans la catégorie «Théâtre». Sa comédie dramatique, **15 secondes**, dépeint l'histoire de Mathieu (**Benjamin Gaudreault**), atteint de paralysie cérébrale, qui tombe amoureux de Charlotte (**Annie Lefebvre**), aventure d'un soir de son frère Claude (**Richard Bénard**). Parce qu'elle a découché, Charlotte se fait mettre à la porte de son logement. Mathieu devra donner six mois de loyer à l'avance pour convaincre son aîné d'héberger Charlotte qu'il se débite de séduire.

Un défi de taille attendait par contre la metteur en scène, puisqu'elle devait guider un comédien afin qu'il joue un infirme. Pour ce faire, Sylvie Dufour a rencontré, à travers ses recherches, Lorraine, une femme de la région, atteinte de la maladie. «Ça a été une belle rencontre, nous avons parlé longuement, je devais aborder certains sujets en

profondeur, comme par exemple la sexualité», se souvient Sylvie Dufour en défendant les préjugés rattachés à la maladie.

La pièce avait déjà été adaptée dans la région, en traduction anglaise au Great Canadian Theatre Company d'Ottawa. Par le passé, la plupart des comédiens qui ont incarnés le rôle de Mathieu étaient réellement paralysés. «Le comédien Benjamin Gaudreault a une difficulté au niveau de son métier, il a une petite dyslexie et bloque parfois sur des mots. Lorsque je l'ai vu jouer, je me suis dit que si j'avais à monter **15 secondes**, c'est lui que j'irais chercher, sa faiblesse deviendrait alors sa force», raconte Sylvie Dufour.

Annie Lefebvre, qui a quant à elle été choisie pour camper le rôle de Charlotte, en est à sa première expérience à La Nouvelle Scène. «Le rôle est tout un défi pour moi puisqu'il faut que je fasse preuve de finesse, il faut que je travaille les nuances, le détail parce que le texte de François Archambault est si finement tissé, qu'il n'y a pas une virgule qui n'ait sa place. Tout à sa ressemblance, commente la comédienne.»

Du 27 NOVEMBRE
AU 7 DÉCEMBRE

À la Nouvelle Scène, Ottawa
Voir calendrier Théâtre

Commentaires des internautes sur
www.voir.ca/calendrier